

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 351

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 31 octobre 2010  
Fête du Christ-Roi

## **Christus Vincit ! Christus Regnat ! Christus Imperat !**

### **« Quand cesserons-nous de demander des solutions à la Révolution ? »**

Pour s'engager dans le combat pour la restauration de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, les laïcs doivent prioritairement se former. Le pape Pie XI le rappelait dans son encyclique « *Divini Redemptoris* » du 19 mars 1937 :

*« Il est indispensable de faire connaître toujours davantage les problèmes sociaux à la lumière de la doctrine de l'Eglise. (...) Aussi est-il absolument nécessaire de développer **dans toutes les classes de la société** une formation sociale plus intense, en rapport avec les degrés divers de culture intellectuelle, et de n'épargner aucun soin, aucune industrie, pour assurer aux enseignements de l'Eglise la plus large diffusion. (...) Que les esprits soient éclairés par la sûre lumière de la doctrine catholique ; que les volontés soient inclinées à la suivre et à l'appliquer, comme norme de la vie morale, par l'accomplissement consciencieux des multiples devoirs sociaux ».*

Il est évident qu'aujourd'hui, ce n'est pas dans les déclarations de Benoît XVI que l'on trouvera « *la plus sûre lumière de la doctrine catholique* » !... D'où la difficulté supplémentaire d'une « *indispensable* » formation ! Or, où sont les laïcs, pieux, fervents, assidus aux offices, à la récitation du chapelet, qui prennent le temps de se former comme Pie XI le recommandait ? Où sont-ils ? On a constaté leurs carences dans leur attitude face à la crise sociale qui vient de nous être imposée. De divers côtés, « on » nous a demandé de **pétitionner**, considérant que c'était un moyen d'en sortir ! Outre que ce genre d'action est généralement voué à l'échec, on ne s'est même pas rendu compte, qu'ainsi, on cautionnait d'une certaine façon, la forme révolutionnaire de la situation ! Blanc de Saint Bonnet (1815-1880) avait écrit :

**« Quand cesserons-nous de demander des solutions à la Révolution ? »** *Sachons les tenir du Christianisme et de l'Eglise ! Dans ce chaos étrange où nous sommes, les bons, bien qu'ils aient les yeux tournés vers la lumière, resteront impuissants ! Pourquoi ? Parce qu'ils espèrent mettre le navire à flot avec une partie des moyens qui le retiennent dans la vase ! Répétons-le à notre confusion : nous ne pouvons rien car nous sommes trop avant dans l'erreur. **Pour relever l'ordre social il est besoin de la vérité totale.** Or elle se montre à peine sur le seuil de nos cœurs. Au lieu, donc, d'assurer le retour de la santé et du bien, nous traînons la Révolution derrière nous. C'est nous qui ne sommes pas prêts. »* (Blanc de Saint Bonnet – in « L'amour et la chute » - Ed. Vitte - 1898)

C'était écrit en 1898 !... Il y a 112 ans !... Plus d'un siècle !... Et nous ne sommes toujours pas prêts ! Et « *nous traînons toujours la Révolution derrière nous* » !

### **« Nous ne sommes pas prêts » !**

Pour l'être, si cette formation sociale est indispensable, elle ne peut s'envisager sans une totale immersion dans la prière et les sacrements de l'Eglise. Et pour ceux-ci il nous faut des prêtres, des bons prêtres. Il n'y a qu'eux qui peuvent nous en faire vivre et nous prodiguer ce besoin de préparation qui nous manque selon Blanc de Saint Bonnet ! Oui, « **Seigneur donnez-nous des prêtres, donnez-nous de saints prêtres, donnez-nous beaucoup de saints prêtres !** »

Et nous pourrions ajouter : donnez-nous des « **vrais** » prêtres !

Qu'en est-il aujourd'hui ? La lettre de « *Paix liturgique* » (n° 253 du 22 octobre 2010) nous apprend que :

« (...) Qu'ils soient ou non encouragés par leurs évêques, le mouvement amorcé par le *Motu Proprio* fait que le nombre des célébrants de la forme extraordinaire va et ira croissant dans les diocèses. Si tous les prêtres qui, depuis trois ans, ont appris à dire la messe en forme extraordinaire, la célébraient le dimanche dans leur paroisse, le nombre de ces messes serait d'un coup multiplié par 30 au minimum. (...)

Le nombre des messes « dites en forme extraordinaire » va donc aller croissant dans les diocèses, et peut-être même être multiplié par trente !... Et alors ? ...Par qui seront-elles dites, ces messes ?... On sait que Mgr Lefebvre réordonnait la quasi-totalité des prêtres venant frapper à la porte d'Ecône, s'ils avaient été ordonnés dans le rite réformé. Preuve qu'il avait un doute certain sur ce rite ! Etaient-ils prêtres, ou ne l'étaient-ils pas ? Aujourd'hui le doute subsiste ! Car ce rite est toujours utilisé pour toutes les ordinations conciliaires ! Quand on compare les deux rites, on est effaré par la différence qui existe entre les deux ! Est-il suffisant de revêtir la soutane, apprendre à « dire » la messe tridentine avec un infini respect, une ferveur exemplaire, une observance rigoureuse des rubriques... si l'on n'est pas prêtre ? Le Saint Sacrifice de la Messe est-il alors célébré, les hosties sont-elles consacrées ?... Poser la question c'est y répondre.

Par ailleurs, il faut se souvenir que les Pères conciliaires, dans leur frénésie novatrice, ont, malgré l'opposition du « *Coetus Internationalis Patrum* » animé par Mgr Lefebvre, bouleversé l'ordre de tous les sacrements ! Pas un n'y a échappé ! Etaient-ils donc si mauvais ? S'ils ont produit d'innombrables fruits jusqu'à l'ouverture du concile « *pastoral* » Vatican II, preuve de leur vertu, comment ne pas redouter que ceux qui les ont remplacés ne soient pas, sinon nocifs, du moins infructueux ? La vision de l'état de l'Eglise et de la Société, aujourd'hui, est fort instructive.

Et puis, comment les laïcs qui, de bonne foi, assisteront aux messes célébrées dans les conditions évoquées par « *Paix Liturgique* », pourront-ils s'investir dans l'œuvre de reconquête, alors qu'ils n'y seront jamais incités – Liberté Religieuse oblige – par les célébrants ? Il s'agit donc bien, on le voit, d'un véritable et grave problème alors qu'on célèbre « *Le Christ-Roi* » en ce dimanche !

### **L'apostasie capitale.-**

Quelques informations glanées, en partie, sur le mensuel « *Lumière Amour et Vérité* » (n° 101 – novembre 2010 – 4, Place du 8 mai – 36220 - Mérygn) nous permettent de mesurer l'étendue du désastre. Je vous les sou mets, en vrac, à votre réflexion.

Mgr Stanislas Lalanne, Evêque de Coutances et Avranches s'est rendu à la mosquée de Cherbourg le 18 septembre pour y fêter la fin du Ramadan. Il a clos sa participation à ces festivités en souhaitant aux « *croyants* » qui l'avaient accueilli : « *Aïd-mabrouk* » ! (Joyeuses fête à tous !)

Mgr Maurice Gardès, archevêque d'Auch, quant à lui, a participé, le 23 septembre dernier, à la 7<sup>ème</sup> rencontre interreligieuse et philosophique placée sous la houlette de la Franc-maçonnerie (Grande Loge Nationale de France), en compagnie, des représentants de diverses religions, du Fond Social Juif Unifié, mais aussi de la très laïque Ligue de l'Enseignement. Thème de la rencontre : « *Transmettre l'essentiel* » ! Mgr d'Auch a dû y briller ...

La Conférence épiscopale de Pologne condamne l'idée de la consécration de la Pologne au Christ-Roi, par la bouche de son président Mgr Josef Michalik : « *Le royaume du Christ n'est pas de ce monde* » Il doit peut-être exister une traduction polonaise du « *POUR QU'IL REGNE* » de Jean Ousset. Je conseille à ce prélat d'en lire le chapitre 2 !

Mgr Bernard Podvin, porte-parole de la Conférence épiscopale française botte en touche quand on lui demande de se prononcer très clairement sur l'échangisme ... Pour toute réponse, il s'emmêle les pieds dans une évocation invertébrée des « *valeurs et des positions éthiques qui sont tout de même représentatives d'un certain nombre de personnes* » et tente une diversion qui ne trompe personne en arguant que « *Les évêques de France sont en ce moment dans un dialogue très profond sur la bioéthique* » Autrement dit : « *Ils ont autre chose à faire* ». (« Europe 1 » – 12 septembre) Il aurait suffi à ce représentant de l'épiscopat de rappeler, tout simplement, que l'échangisme est contraire à l'amour humain, que le mariage est sacré, que l'homme ne peut pas séparer ce que Dieu a uni, et que le décalogue (que quelques évêques attardés ont peut-être lu) répond parfaitement à la question en ses commandements 6 et 9 !

Le professeur Vito Mancuso a été reçu et béni avec sa famille par Benoît XVI. Or ce professeur a commis un livre « *L'anima e il suo destino* », recommandé par le cardinal Martini, dans lequel il nie le péché originel, la résurrection du Christ, l'éternité de l'enfer et le salut venant de Dieu !... Cela vaut bien une bénédiction papale !